

Les voyages, la médecine des voyages et la pathologie exotique.

Trips, travel medicine and exotic pathology.

Rey M

L'homme a toujours voyagé. Autrefois il voyageait à pied, à cheval, en carriole, et aussi sur l'eau, à la rame ou à la voile. Aujourd'hui, c'est surtout l'avion qui le transporte, de plus en plus vite et de plus en plus loin.

Extraordinairement facilités depuis un demi-siècle, les voyages se sont considérablement multipliés, en particulier les voyages dits "d'agrément" ou touristiques. Certes, il est permis de supposer que depuis fort longtemps la quête du dépaysement, le plaisir de la découverte, celui d'être ailleurs que chez soi, ont motivé bien des voyages. À quelle nuit des temps remonte le tourisme, même si ce mot et l'activité correspondante – merci Thomas Cook – ne se sont imposés qu'au XIX^e siècle? Ulysse n'est-il pas l'inventeur historique de la grande croisière circum-méditerranéenne? Marco Polo celui de la grande randonnée transcontinentale?

Il n'en reste pas moins que, grâce à l'avion et à l'élévation des ressources des pays industrialisés, le tourisme s'est énormément développé et popularisé. Il est devenu planétaire, et l'une des industries les plus rentables de la planète. Activité de loisir des populations à niveau de vie élevé, étendu à des contrées de plus en plus lointaines, il a suscité un très important mouvement migratoire aller-retour du nord vers le sud, l'exotisme se confondant de plus en plus avec les tropiques. Bien plus d'un million de personnes prennent l'avion chaque jour: beaucoup de touristes, mais aussi de nombreux voyageurs mus par des raisons professionnelles, commerciales, familiales ou autres. En 1996, 18,5 millions de personnes résidant en France (soit près d'un habitant sur quatre) se sont déplacées vers l'étranger, dont environ 2 millions dans des pays tropicaux. D'autre part, on estime à 1,7 million le nombre des français résidant à l'étranger; sur 925.000 expatriés recensés, 16% résident en Afrique, 18% en Amérique, 13% en Asie et en Océanie. A l'inverse, la France, qui a reçu en 1996 plus de 62 millions de touristes et autres visiteurs étrangers, est le pays le plus visité du monde.

C'est le développement des voyages, et les problèmes de santé liés aux voyages, qui ont imposé le concept de médecine des voyages au cours de la dernière décennie. Des structures ont été mises en place pour organiser ce secteur de la médecine. C'est ainsi qu'ont été créées la Société internationale de médecine des voyages (ISTM) en 1990, à l'instigation de Robert Steffen, et la Société française de médecine des voyages en 1993, à l'initiative de Maxime Armengaud. Ces associations ont pour objectifs de coordonner les services impliqués et l'information distribuée, d'harmoniser et d'actualiser les attitudes et les stratégies, de stimuler la recherche, de promouvoir l'information des professions de santé, des autres professionnels concernés et du public.

La médecine des voyages n'est pas à proprement parler une discipline médicale, mais plutôt un champ multidisciplinaire, s'efforçant de recouvrir l'ensemble des situations et des contacts susceptibles de compromettre la santé des voyageurs. Si les maladies infectieuses et tropicales tiennent une place importante dans la médecine des voyages, c'est parce qu'elles relèvent, bien plus que d'autres, de mesures préventives et curatives efficaces. Mais rappelons que la première cause de rapatriement sanitaire du voyageur européen est le traumatisme (souvent l'accident de la route). Chez le voyageur nord-américain, la pathologie cardiovasculaire est en première ligne. Le champ de la médecine des voyages recouvre en fait des démarches aussi nombreuses que variées, qu'il s'agisse des précautions alimentaires conseillées face au risque de turista (l'incident le plus fréquent en voyage), de la protection contre les piqûres d'arthropodes vecteurs et autres animaux dangereux, des problèmes liés à l'eau, à la plongée, à l'altitude, au soleil, à la chaleur, au froid, ou des effets du décalage horaire, etc.

La médecine des voyages est d'abord et surtout préventive: il s'agit, avant le départ, d'établir un programme de vaccination, de prescrire éventuellement une chimioprophylaxie antipaludique, et d'informer le voyageur des multiples précautions à prendre. Cette consultation initiale fait intervenir de nombreuses données: les lieux visités, les modalités du voyage, sa durée, et le profil du voyageur (âge, pathologie

préexistante). L'autre versant de la médecine des voyages est celui du diagnostic et du traitement de la pathologie du retour, qui implique souvent une compétence de médecine tropicale. Cette double activité a entraîné la mise en place de centres spécialisés, que les anglophones nomment "Travel Clinics", et qui sont souvent rattachés à des services de maladies infectieuses et tropicales.

Sont impliqués dans la médecine des voyages non seulement des médecins, des biologistes, mais aussi des infirmières. La sensibilisation et l'information du public sont essentielles. Elles mobilisent aussi les pharmaciens. Les autorités sanitaires, ainsi que les producteurs de vaccins, de médicaments, de cosmétiques, sont concernés. Elles devraient impliquer davantage les assureurs-assistants, les voyagistes et les transporteurs.

Médecine des voyages et pathologie exotique sont évidemment très liées. Le voyage exotique expose le voyageur aux endémo-épidémies infectieuses et parasitaires du pays visité. Plus grand est le décalage entre le niveau sanitaire du pays d'origine et celui du pays visité, et plus celui-ci est affecté par des endémies liées à la géographie ou au climat, plus importants sont les risques encourus, notamment le risque d'infections entériques, et celui de maladies transmises par des vecteurs. Ainsi les voyageurs des pays industrialisés sont particulièrement vulnérables quand ils visitent des pays tropicaux, qui se confondent encore souvent avec des pays en développement, à faible niveau sanitaire.

La 2^e Journée française de médecine des voyages a eu lieu à l'Institut Pasteur de Paris le 3 mai 1996. Elle a rassemblé près de 250 participants et de nombreux intervenants, parmi lesquels plusieurs de nos correspondants francophones, venus nous rejoindre de Suisse, de Belgique, du Canada, de Catalogne. Des problèmes encore en suspens ont été soulevés et débattus. Quatre thèmes ont été plus particulièrement abordés lors de cette Journée:

- la santé des expatriés et des immigrés : un panorama historique édifiant de la santé des expatriés a été suivi par l'exposé des examens de santé réalisés à l'entrée en France des immigrés et en Suisse des réfugiés;
- les vaccinations du voyageur, actuelles et annoncées, leurs aspects juridiques, le programme vaccinal du voyageur pressé, les problèmes particuliers posés par les vaccinations du voyageur âgé;
- le paludisme: la situation actuelle de la chimiorésistance, les nombreux problèmes posés par le traitement de réserve;
- le développement des techniques de communication, outils essentiels d'un fonctionnement performant de la médecine des voyages: la consultation téléphonique, les serveurs minitel, la communication électronique, Internet, les banques de données informatisées.

Le Bulletin de la Société de pathologie exotique a bien voulu accueillir, dans ce numéro à thème, l'ensemble des exposés, tables rondes et communications de la 2^e journée de Médecine des voyages. Qu'il en soit vivement remercié.